

HANDBALL

«Gagner pour relancer une dynamique»

Allan Cuervo, le coach de l'Estu, veut profiter du premier match à la maison pour relancer son groupe dans une bonne dynamique.

EHC Tournai Ce soir
Eynatten-Ra. 20h

• Loïc DEFOORT

Du côté de Tournai, les discours avaient été très clairs et chacun avait précisé que le début de campagne serait difficile. Cela s'est confirmé lors de la journée d'ouverture à Grâce-Hollogne puisque l'Estudiantes a été battu.

Non sans avoir livré une bonne première période : «On a tenu 25 minutes, confirme Allan Cuervo, car on a été bon défensivement et on a réussi à exploiter les montées de balle. Puis, on s'est mis en difficulté, on s'est trop relâché. On n'était pas bien en attaques placées et on rendait trop facilement le ballon à l'adversaire.» Et là, le manque cruel d'expérience au sein du groupe n'a pas arrangé les choses : «Avec notre infirmerie qui est déjà bien remplie par nos joueurs qui ont du vécu, on n'a réagi que par à-coups, jamais dans la continuité. Ce qui n'est pas une surprise vu les nombreux jeunes que l'on a dû aligner. On ne les met pas dans les meilleures conditions mais on n'a pas le choix pour



Allan Cuervo sait que son équipe est jeune mais il ne veut pas s'en servir comme «une excuse toute faite».

le moment. À Grâce-Hollogne, on a vu qu'ils avaient des qualités mais qu'à certains moments, il y a de gros passages à vide. Notre adversaire, roublard et expérimenté, a profité de cette naïveté pour s'imposer logiquement. Souvent, on s'est montré trop précipité dans nos choix et on n'a pas su gérer notre dépense d'énergie.»

Ce qui confirme que l'Estu n'est pas encore prêt : «Au niveau relationnel, on ne l'est pas car on doit incorporer des joueurs qui évoluent à des postes clés tout en étant confronté à des pépains physiques. Il faudra du coup prendre son mal en patience.» Tout en cherchant des solutions

afin de ne pas connaître une seconde défaite de rang avant de recevoir, samedi prochain, Nelo, le gros morceau de la D1 : «Bien sûr, on ne peut pas se contenter de dire que l'on n'est pas prêt ! Ce week-end, face à Eynatten, le mot d'ordre sera de défendre très dur pendant tout le match pour récupérer les ballons et se procurer des remontées de balle où on peut faire parler notre vitesse. Par contre, si on accumule les attaques placées, on aura bien du mal à émerger car d'un, Eynatten, c'est du même calibre que Grâce-Hollogne et de deux, on n'a pas encore la fluidité requise dans notre jeu pour trouver des solutions face à

une défense campant sur ses positions. Mais chez nous, on doit être capable de se sublimer pour l'emporter.»

Le coach devra sûrement composer avec le même noyau que la semaine passée : «Je pensais pouvoir compter sur Merlin Rosier mais ça attendra encore une petite semaine. On sait que pour Vladi Olexiouk, son retour n'est prévu qu'en octobre. Quant à Cyril Cuervo, une IRM doit venir poser un diagnostic sur son problème à l'épaule. On verra donc encore un Estu jeune ce samedi mais ce ne sera pas une excuse. On a besoin d'une victoire pour relancer une dynamique. C'est important pour la suite.» ■

R1 : Tourpes en finale wallonne

BALLE PELOTE ♦ Suite à des incidents graves (bagarres) survenus à Boscailles dimanche passé lors du quart de finale du championnat Wallonie-Bruxelles, en R1, le comité sportif de la fédé, réuni jeudi soir, a décidé d'exclure les Hesbignons de Boscailles et Pontauray. Tourpes devait affronter Pontauray ce week-end mais est du coup qualifié d'office pour la finale face à Courcelles ou Isières.

Quatre autres matches au menu

Gros week-end de handball de nouveau au menu avec quatre matches qui vont se jouer aux étages inférieurs. Ainsi, en division 1 LFH, Mouscron et la deuxième équipe de l'Estudiantes seront sur le pont. C'est cette dernière qui ouvrira les hostilités dès ce samedi soir ; à 18 heures, les Tournaisiens de Jérémy Deltombe recevront les Bruxellois de l'United. Le lendemain, une semaine après avoir accueilli Eupen, les Hurlus évolueront une nouvelle fois à domicile ; cette fois-ci, c'est Waterloo qui se pointera au hall Max Lessines ; avec un coup d'envoi prévu à 17 h 30. Pour les Tournaisiens et les Mouscronnois, cette seconde journée est l'occa-

sion de zapper la défaite de la première journée. Pour rappel, l'Estu «bis» s'était incliné 27-18 à Kraainem alors que Mouscron avait tenu la dragée haute à Eupen, ne s'inclinant que 27-30 pour ses premiers pas dans leur nouvelle division. Et rappelons au passage qu'Eupen et Kraainem devraient jouer les premiers rôles cette saison. Un cran plus bas, en promotion Brabant-Hainaut, la troisième formation de l'Estudiantes et la seconde de Mouscron joueront aussi ; samedi 18 h à Mont-sur-Marchienne pour Tournai et dimanche 15 h 30 pour les Hurlus face à la réserve de Kraainem. On vous l'avait dit : vous avez l'embarras du choix... ■ I.D.

TRIATHLON

«Papa Rinus» bisse au triathlon de Chièvres

• Loïc DEFOORT

Après une organisation 2015 assez exceptionnelle avec un championnat de Belgique de triathlon distance sprint réservé à l'élite du pays, l'Endurance Team de Chièvres était revenue dimanche passé à une version plus classique de son triathlon. Pour leur 27^e édition, les organisateurs revenaient à leurs fondamentaux afin de permettre à tout un chacun de participer à l'épreuve qui lui convient. Ainsi, depuis le site des Carrières de Maffle, s'élançaient un triathlon promotion et relais, puis un triathlon olympique, soit 1 500 mètres de natation, 43 km de vélo et 10 bornes de course à pied, avec une arrivée tracée au cœur de la Cité des Aviateurs.

Chez les messieurs, le «quart» de Chièvres a été remporté par Rinus Holvoet. Pourtant, dès le début de course, c'est Étienne Claisse, son équipier du TriGT, qui imprimait un rythme soutenu en natation. Il sortait ainsi en tête de l'eau et roulait à fond sur le circuit vélo rendu



Elles sont plusieurs à avoir répondu à l'invitation de Thomas Loquet. Elles ont découvert le triathlon il y a peu et boudé leur première course à Chièvres.

très difficile par le vent violent. Si Étienne déposait sa machine en tête, Rinus le rejoignait assez rapidement sur le circuit à pied pour s'imposer avec plus de deux minutes d'avance sur Michaël Gillain. De son côté, Claisse «chutait» à la cinquième place : «J'étais très motivé étant donné que la course se passait chez moi, confiait Étienne. Et comme je sentais que la forme était en

hausse, je décidais de partir très vite en natation pour être de suite tranquille. Après une bonne transition, je parlais sur le parcours vélo que je connaissais parfaitement et qui s'annonçait dur avec le vent. Personne ne me dépassait. Mais après un kilomètre à pied, Rinus me dépassait et je n'ai pas réussi à l'accrocher en raison de crampes au ventre, comme à La Gileppe. Je me faisais encore dépasser par trois

concurrents pour terminer cinquième. Dans l'ensemble, je suis content même si le podium était à portée de main.»

Du triathlon version féminine

De son côté, le vainqueur du jour était ravi, lui qui semble apprécier Chièvres après s'être déjà imposé en 2011 : «C'était ma première compétition depuis l'EmbrunMan. Et du coup, ce triathlon était un gros point d'interrogation, confiait Rinus Holvoet. Après une bonne natation, j'ai fait une transition tranquille pour sortir en quatrième position sur le vélo. À la fin de celui-ci, j'étais seulement à 100 mètres d'Étienne que je dépassais rapidement à pied. Je faisais les neuf derniers kilomètres à fond avec un peu de peur car je ne connaissais pas mon état de forme mais j'étais agréablement surpris de voir mon avance augmenter. Je suis très content de gagner cinq ans après ma première victoire à Chièvres. C'est aussi mon premier succès comme papa. Combiner le travail, la famille et le sport n'est pas évident mais les jours comme celui-ci me donne beaucoup d'énergie.» Chez les dames, c'est Valérie Le-

roy de l'ATCC qui l'a emporté. Du côté régional, c'est Laurence Bartz, pour son retour de blessure, qui s'est la mieux comportée avec une sixième place. On aurait sûrement retrouvé devant la Trigétiste une de ses équipières en la personne de Françoise Theate qui a malheureusement été contrainte à l'abandon en raison d'une crevaison tandis qu'elle était en tête de course.

Le triathlon de Chièvres aura été une nouvelle fois un franc succès grâce à l'expérience emmagasinée depuis près de 30 ans par le club organisateur et grâce à l'encadrement de bénévoles. Plus de 350 triathlètes ont ainsi pris part à la course en équipes ou bien en individuel. Avec la présence massive de dames dans le «promo» qui atteste de la réussite du programme lancé par l'ETC en collaboration avec la ligue francophone et qui a pour but de promouvoir le triathlon féminin. Début octobre, différents clubs s'associeront d'ailleurs pour emboîter le pas chiévrais et assureront durant une semaine le triple effort «version filles.» ■